

A large, bright crescent moon is positioned in the upper half of the frame against a dark, clear sky. Below the moon, a desert landscape is visible, featuring rolling sand dunes and a range of mountains in the distance. The sun is low on the horizon, creating a warm, golden glow and a long, shimmering reflection on the sand. The entire scene is framed by a thin white border.

Une journée au coté de
Ibn Taymiyyah...

Par l'imam al-Bazzar



L'Imam Sirâj ad-Din Abû Hafs `Umar Ibn `Ali Ibn Mussa Ibn Khalîl al-Baghâdâi al-Bazzar fut un ami personnel et un compagnon d'Ibn Taymiyyah. Voici ce qu'il rapporte à son sujet :

« Pendant les nuits, il se séparait de tout le monde, s'isolant avec son Seigneur, récitant strictement le Glorieux *Qur'an* et répétant les diverses adorations du jour et de la nuit.

Quand la nuit s'achevait, il rejoignait les gens pour la prière d'*al-Fajr*, accomplissant avant cela les prières surrogatoires. [...]

Lorsqu'il récitait le *Qur'an*, il prolongeait sa récitation comme il est authentiquement rapporté que récitait le Messager d'Allah sallallahou `alayhi wa sallam.

Son inclinaison et sa prosternation, tout comme son redressement sont parmi les plus compétes jamais rapportées au regard des prières obligatoires.

Et il disait le *taslim* très fort, si bien que toutes les personnes présentes pouvaient l'entendre...

Personne ne pouvait lui parler après la prière du matin, sauf nécessité absolue. Il restait à faire son *dhikr*, s'écoutant lui-même.

Parfois, il laissait ceux assis à côté de lui écouter son *dhikr*, levant constamment ses yeux vers le ciel. Il restait dans cet état jusqu'à ce que le soleil se lève.

Pendant mon séjour à Damas, je passais une partie du jour et la majeure partie de la nuit avec lui.

Il me rapprochait de lui et me faisait asseoir à ses côtés.

Je pouvais entendre ce qu'il récitait et ce qu'il répétait et je voyais qu'il répétait '*al-Fatihah*' encore et encore, passant tout le temps entre *al Fajr* et *ash-Shurûq* ainsi.

Aussi ai-je continué à me demander : pourquoi récite-il ce constamment ce chapitre du *Qur'an* à l'exclusion de tout autre?

Par la suite, cela devint claire pour moi – et Allah est plus savant - qu'en agissant ainsi, son intention était de combiner sa récitation entre ce qui a été rapporté dans un hadîth et ce qui a

été débattu entre les savants à savoir si l'*adhkar* devait avoir la priorité sur la récitation du *Qur'an* ou vice versa.

Alors, il se dit qu'en récitant '*al-Fatihah*', il ménageait les deux opinions et obtenait ainsi le bénéfice des deux actions et cela témoigne de sa forte logique et de la profondeur de sa perspicacité.

Il était rare qu'une personne intelligente ne le voie sans qu'elle vienne [à lui] et ne lui embrasse les mains.

Même le plus occupé des hommes d'affaires abandonnait ce qu'il faisait pour venir le saluer et rechercher ses bénédictions [invocations?].

Avec tout cela, il donnait à chacun sa part de temps, de salutations...

S'il voyait un mal dans la rue, il s'évertuait à le faire disparaître et s'il entendait qu'une cérémonie funèbre se tenait, il se précipitait pour y prier ou s'excusait de n'avoir pu y participer. Parfois, il se rendait sur la tombe du défunt pour y prier [invocations] après avoir fini d'écouter les *Hadiths*.

Ensuite, il revenait à sa Mosquée ou il restait à donner des *Fatawa* au gens et à répondre à leurs demandes, jusqu'à ce qu'il soit l'heure de prier *Dhuhr* en groupe. Il passait le reste de la journée à faire cela.

Ses classes étaient en général pour les vieux, les jeunes, les riches, les pauvres, les libres, les esclaves, les hommes et les femmes.

Il s'adressait à toute personne, chacun d'entre eux ayant le sentiment qu'Ibn Taymiyyah le traitait mieux qu'il ne traitait toute autre personne présente.

Il priait alors *al-Maghrib* et la faisait suivre d'autant de prières surrogatoires qu'Allah en a rendu possibles. Moi ou d'autres personnes lui lisait alors ses écrits et il nous faisait bénéficier de ses diverses remarques et notes. Il faisait cela jusqu'à ce que nous priions *al-'Ishâ'* après laquelle nous continuions à faire ce que nous faisons auparavant, parcourant les divers champs du savoir.

Nous faisons cela jusqu'à ce qu'une grande partie de la nuit se soit écoulée. Durant tout ce temps – nuit et jour – Ibn Taymiyyah se rappelait constamment Allah, mentionnant son Unicité et implorant Son Pardon.

Et il levait constamment ses yeux au ciel, sans arrêt, comme s'il y voyait quelque chose qui accrochait sa vue. Il faisait cela durant tout le temps que j'ai passé avec lui.

Et, Subhan Allah !

Comme ses jours étaient courts !

Si seulement ils étaient plus longs !

Par Allah, jusqu'à ce jour, je n'ai connu de meilleur moment de ma vie que celui que j'ai passé avec lui, et je n'ai été dans un état meilleur que celui dans lequel j'étais à ce moment et cela, pour aucune autre raison que la *Barakah* du Sheikh, puisse Allah être Satisfait de lui.

Chaque semaine, il visitait les malades, particulièrement ceux des hôpitaux.

Plus d'une personne – dont la confiance ne fait pas de doute - m'ont confirmé que la vie entière du Sheikh s'est déroulée de la manière dont j'ai été témoin.

Alors, quelle adoration et quel **Jihâd** est meilleur que cela ? »